

Crédits :

Piano : Jeanne Amièle

Violon : Alicia Choi

Violoncelle : Thomas Beard

Lectrice : Ginette Chevalier

Conception et mise en lecture : Patrice St-Pierre

Conception visuelle et costumes : François St-Aubin

Éclairages et régie : Vincent Santes

Production : Agence Station Bleue



Marcel Proust - la musique retrouvée

Marcel Proust, la musique et la recherche du temps perdu...

Marcel Proust était un grand mélomane. Tout au long de sa vie et de son œuvre, la musique est présente. Une quarantaine de compositeurs sont cités dans *À la recherche du temps perdu* dont plusieurs contemporains. Pour lui, la musique est une inépuisable source de sensations et d'émotions. Marcel Proust a découvert la musique de Claude Debussy avec son opéra *Pelléas et Mélisande* grâce au téléphoniste. Cette invention révolutionnaire à l'époque consistait à se servir du téléphone pour retransmettre les représentations d'opéra. Marcel était un fervent abonné. Attiré par le côté révolutionnaire du musicien, il ne l'a cependant jamais fréquenté, Debussy refusant poliment les invitations de Proust en lui répondant notamment : « *Excusez-moi, en réalité je ne suis qu'un ours. Peut-être vaut-il mieux continuer de nous rencontrer par hasard, comme nous l'avons fait jusqu'ici* ». Proust a cependant rencontré Gabriel Fauré à plusieurs reprises dans les salons qu'il fréquentait, un compositeur proche de sa sensibilité. Fauré est mentionné plusieurs fois dans *La recherche du temps perdu*, preuve de l'admiration de Marcel envers le musicien. La musique de César Franck aurait joué un rôle important dans le roman, car sa sonate pour violon et piano pourrait avoir servi à l'évocation d'une petite phrase musicale qui deviendra un élément symbolique de la relation amoureuse que le personnage de Swann entretiendra avec Odette de Crécy. L'enthousiasme de Proust pour la musique de Franck va jusqu'à faire venir chez lui, après minuit, un ensemble de musiciens afin d'entendre son quatuor à cordes et cela, comme il l'écrit dans une lettre, « devant moi tout seul ». Même si le nom de Ravel n'apparaît qu'une seule fois dans *La recherche*, Proust a souvent démontré une très grande affinité esthétique avec ce compositeur. *La Pavane pour une infante défunte* accompagna le cercueil de l'écrivain jusqu'au cimetière du Père-Lachaise, selon la volonté du défunt. D'abord amants dans leur jeune vingtaine, Reynaldo Hahn et Marcel Proust verront cette relation se transformer en une très longue amitié qui les unira jusqu'à la mort de l'écrivain. Dans leurs lettres, ils échangent beaucoup sur la musique et les arts en général sans pour autant être toujours au diapason. Il est toutefois certain que les deux amis se vouaient une grande estime.

À la recherche du temps perdu, composé de sept volumes totalisant plus de 2400 pages serait le plus long roman écrit à ce jour. C'est un roman unique en son genre; on serait bien mal avisé d'essayer de le résumer puisqu'il n'y a presque ou pas d'intrigue. On y suit un narrateur, dont le rêve est de devenir écrivain, mais qui ne semble pas trouver de sujets d'écriture pertinents, qui

passera une bonne partie de sa vie à fréquenter les salons d'aristocrates et de riches bourgeois, qui vivra un amour tourmenté avec Albertine dont l'ambiguïté sexuelle le rend follement jaloux et qui connaîtra une révélation provoquée par la réapparition involontaire d'un souvenir qui agira comme un déclencheur créatif et lui permettra de réaliser son ambition. On comprend que tout ce « temps perdu » constituait le roman qu'il rêvait d'écrire.

Mais c'est surtout un roman qui recèle de fines richesses d'analyses portant sur les mécanismes amoureux, les relations sociales (entre une bourgeoisie montante et une aristocratie déclinante), l'esthétisme artistique, la mémoire, le temps et la vie...

Œuvres au programme

Portraits de peintres d'après des poésies de Marcel Proust -

no. 4 (A. Watteau)

R. Hahn (1874-1947)

Lecture : Le baiser du soir de maman

Sonate pour violoncelle et piano - Prologue

C. Debussy (1862-1918)

Lecture : La petite madeleine

Trio en la mineur

1^{er} mouvement – Modéré

M. Ravel (1875-1937)

Lecture : Une soirée chez les Verdurin

Sonate en la majeur pour violon et piano

1^{er} mouvement - Allegro

C. Franck (1822-1890)

Lecture : La petite phrase de Vinteuil

Sonate no. 1 en la majeur op. 13 pour violon et piano

3^e mouvement - Allegro vivo

G. Fauré (1845-1924)

Lecture : Le sommeil d'Albertine

Trio en sol majeur

3^e mouvement - Andante espressivo

C. Debussy

Lecture : Le temps retrouvé

Pavane pour une infante défunte - Trio

M. Ravel

Bon concert !